MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 45 (1947), p. 155-173

Mikhaïl Korostovtsev

Stèle de Ramsès IV [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724709926 *Ouadi el-Jarf I* Pierre Tallet, Grégory Marouard, Damien Laisney
9782724710427 *Ermant III* Christophe Thiers
9782724710144 *Documentary Papyri from the Fouad Collection at the Institut Français d?Archéologie Orientale (P.Fouad II 90–100)* Mohamed Gaber Elmaghrabi
9782724710007 *Représentations et symbolique de la guerre et de la paix dans le monde arabe* Sylvie Denoix (éd.), Salam Diab-Duranton (éd.)
9782724710038 *Les textes de la pyramide de la reine Ânkhesenpépy II* Bernard Mathieu
9782724709889 *Proceedings of the 14th International Conference for Nubian Studies* Marie Millet (éd.), Vincent Rondot (éd.), Frédéric Payraudeau (éd.), Pierre Tallet (éd.)
9782724710182 *Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 32* Sylvie Marchand (éd.)
9782724709919 *Les « Magasins nord » de Thoutmosis III* Sébastien Biston-Moulin

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

STÈLE DE RAMSÈS IV

(avec deux planches)

PAR

Dr MIKHAÏL KOROSTOVTSEV.

Cette stèle se trouve actuellement au Musée du Caire sous le n° 757 (dans le *Journal d'Entrée* n° 48831). Dans son *Catalogue général des Monuments d'Abydos*, 1880, p. 440-441, Mariette lui a consacré une petite description, puis il en a publié le texte dans *Abydos II*, pl. 54-55.

Une seconde édition a été faite par Piehl dans la *Zeitschrift f. aeg. Spr.*, 22, 1884 et 23, 1885. Il l'a accompagnée d'une traduction. Les lignes sur les tranches de la stèle ne sont ni publiées ni traduites par lui.

On trouvera ici l'inscription toute entière : les 36 lignes de face, et les lignes verticales sur les côtés droit et gauche.

Les dimensions de la stèle sont : 2 m. 60 de hauteur et 1 m. 20 de largeur. Matériel : calcaire.

ABRÉVIATIONS.

Ä. Z. = *Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde.*
B. I. F. A. O. = *Bulletin de l'Institut français d'Archéologie orientale.*
J. E. A. = *Journal of Egyptian Archaeology.*
Erman, *N. gr.* = Erman, *Neuägyptische Grammatik*, 1932.
Gardiner, *Grammar* = Gardiner, *Egyptian Grammar*, 1927.
Lefebvre, *Grammaire* = Lefebvre, *Grammaire de l'égyptien classique*, Le Caire 1940.
R. T. = *Recueil de Travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes.*
W. = Erman-Grapow, *Wörterbuch der ägyptischen Sprache.*
Mallon, *Grammaire* = Mallon, *Grammaire copte*, Beyrouth 1926.

La flèche ⟶ indique que les hiéroglyphes sont tournés vers la droite.

BIFAO 45 (1947), p. 155-173 Mikhaïl Korostovtsev
Stèle de Ramsès IV [avec 2 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

LE CINTRE.

Le disque ailé est accompagné, à droite et à gauche, des mots ordinaires «Behedti, grand dieu, bigarré de plumage».

Puis suit une courte légende (→) «seigneur élu par Amon».

La figure du roi en pose d'adoration était accompagnée, comme le dit Piehl, des légendes suivantes : «seigneur des deux pays, [Ḥeḳa-maat-Ra] [Ramsès]». On n'en lit plus que le commencement, le reste a disparu.

La légende explicative s'est conservée : (→)

sic

«Offrande de Maat à son père Osiris le seigneur de la Nécropole.»

Les légendes au-dessus des divinités sont :

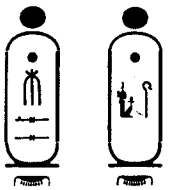
Osiris ; Horus ; Isis ; Nephthys

Min Iwnmwtef Horus de l'Horizon Anhur-Chu

Tefnut sic Geb Thot Hathor

© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sous les 36 lignes sur la face de la stèle, il y a deux cartouches :



TEXTE DE LA STÈLE (→).

(1) Il n'y a aucune différence entre et dans ce texte.

(2) Ici et aux lignes 4, 5, 6 le a deux longues oreilles.

(3) Peut-être pour ou, moins probablement, pour , les signes étant quelquefois accidentellement évidés, comme plus loin le avant .

BIFAO 45 (1947), p. 155-173 Mikhaïl Korostovtsev
Stèle de Ramsès IV [avec 2 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(10) (1) sic (11) sic (12) sic (13) sic (14) sic (15) (16) (2) (17) (3) (4) (5) (18) sic sic (19) (6) (20) (21) sic sic (22)

(1) Les bras comme . — (2) Le n'a pas été gravé. — (3) Fac-simile du signe *sḫt* tel qu'il est gravé. — (4) non entièrement gravé. — (5) Exactement : . — (6) Plutôt que , semble-t-il.

BIFAO 45 (1947), p. 155-173 Mikhaïl Korostovtsev
Stèle de Ramsès IV [avec 2 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(23) (24) (25) (26) (27) (28) (29) (30) (31) (32) (33) (34) (35) (36)

(1) Exactement ; —, — (2) Signe endommagé, un peu incertain.

BIFAO 45 (1947), p. 155-173 Mikhaïl Korostovtsev
Stèle de Ramsès IV [avec 2 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Côté droit, 3 lignes verticales → (1) * (2) sic (3)

Côté gauche, 2 lignes verticales ← (1) * (2) sic sic sic (1)

TRADUCTION.

(1)..... de l'été sous la Majesté de Horus, taureau puissant, vivant de vérité, seigneur des panégyries, comme son père Ptah-Tanen; les deux déesses, protecteur de l'Égypte, qui subjugue les neuf arcs; Horus d'or, riche en années, grand en victoires, roi qui a créé les dieux et a fait subsister les deux pays; le roi de la Haute et de la Basse Égypte, seigneur des deux pays, seigneur des offrandes...

(2)...Maat; le fils de Ra, seigneur des diadèmes, comme Horus de l'horizon,

(1) Les traces paraissent indiquer un signe autre que , plutôt .

BIFAO 45 (1947), p. 155-173 Mikhaïl Korostovtsev
Stèle de Ramsès IV [avec 2 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ramsès, doué de vie, comme Ra, éternellement. A dit le roi de la Haute et de la Basse Égypte, seigneur des deux pays, Ḥeḳa-Maat-Ra, fils de Ra, seigneur des diadèmes, Ramsès, doué de vie, comme Ra : j'ai été sage dans mon cœur [1]. Mon père, mon seigneur...

(3)..... de Thot, qui est dans la maison de vie [2]; je n'ai négligé aucun d'entre eux tous au point de ne pas les regarder [3] et au point de rechercher les grands plus que les petits [4] parmi les dieux et les déesses. J'ai trouvé...

(4)..... parmi [5] toute l'Ennéade. Toutes tes formes (*bis*) sont plus mystérieuses que [6] les leurs [7]. Quant aux jours dont on dit qu'ils ont été, avant que Nut ne fût devenue enceinte de ta beauté [8], on vivait [9]...

(5)... parmi les dieux comme (parmi) les hommes, les quadrupèdes, les oiseaux et ceux qui habitent les eaux également. Tu es Yaḥ dans le ciel et [10] tu rajeunis suivant ton désir et tu vieillis quand tu veux.

(6) Voilà que tu sors [11] pour [12] chasser l'obscurité, oint et vêtu par l'Ennéade [13] et alors des incantations sont prononcées pour glorifier leur Majesté [14] et porter leurs ennemis à la place de leur exécution. Ainsi dit-on [15].

(7) C'est un texte écrit et non une tradition orale [16] et [17] les vivants comptent pour savoir le jour et le mois afin d'additionner l'un à l'autre pour savoir la durée de leur vie. Et aussi tu es le grand Nil qui se répand [18] au début de la saison [19]. Les dieux et les hommes vivent des écoulements [qui émanent] [1] de toi. J'ai trou-

(8) vé ta Majesté aussi comme roi [20] de la Duat en cette forme de [21]... dans l'Égypte, toi qui fais du bien à l'ennemi méchant plus que celui qui le fait (?) dans la terre de la nécropole [22]. Tu es celui qui l'envoie [23] quand sort le mort, emmené vers la vie à la porte de ta ville d'Abydos du nome Thinite.

(9) Ils annoncent le décret de nouveau auprès de tes grandes portes. La double Meskhenit [24] est à côté de toi : tes desseins sont fermement établis. Ra se lève chaque jour et parvient à la Duat pour exécuter le destin de ce pays et des pays (étrangers) aussi. Tu es assis comme lui. On (vous) appelle

[1] 𓂋𓅱𓄿 paraît avoir été omis.

BIFAO 45 (1947), p. 155-173 Mikhaïl Korostovtsev
Stèle de Ramsès IV [avec 2 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(10) «âme de Demdem» tous deux [25]. La Majesté de Thot est à côté de vous [26] pour inscrire [27] les ordres qui sortent de vos bouches. Quant à tout ce que vous dites, vous êtes une seule bouche [28] et [29] mes ordres [30] de chaque jour

(11) sont exécutés. Tu es haut dans le ciel et majestueux [31] sur la terre. Iguert est stable par tes desseins jusqu'à l'éternité. Comme tu es donc divin, comme tu es sage! Qui peut se comparer à ta Majesté [32], que je dise [33] son éloge? Tu t'es distingué toi-même pour toi

(12) ô mon père, mon seigneur! Comme je me réjouis! C'est moi certes qui te suis dévoué : je te place dans mon cœur chaque jour. Voilà, c'est moi qui révèle mes desseins devant ta Majesté et (devant) le grand Conseil qui est derrière toi. La vérité est en eux

(13) tous et il n'y a pas de mensonge chez eux. Je suis un souverain légitime, je n'ai pas usurpé. Je suis sur la place de celui qui m'a engendré comme le fils d'Isis. Depuis que je suis devenu roi sur la place d'Horus, j'ai apporté la vérité dans ce pays qui était sans elle [34].

(14) Je sais que tu souffres quand elle manque [35] en Égypte : j'ai installé beaucoup d'offrandes pour ton ka, j'ai augmenté celles qui étaient auparavant chaque jour. J'ai protégé les esclaves de ta ville, j'ai sauvegardé [36] ta place, j'ai fait des décrets pour munir ton temple de toutes sortes de trésors.

(15) Vraiment [37], je n'ai pas repoussé mon père, je n'ai pas rejeté ma mère, je n'ai pas barré le Nil là où il coule; je ne suis pas venu chez le dieu . . . . . [38] dans son temple. Je vis de ce qu'aime le dieu le jour de sa naissance dans l'Île des deux feux.

(16) Je n'ai [39] pas fait de querelle contre le dieu, je n'ai pas fait du mal à la déesse, je n'ai pas brisé l'œuf couvé(?) [40], je n'ai pas mangé ce qui me fait horreur [41], je n'ai pas dérobé au malheureux [42] ce qui lui appartient, je n'ai pas tué le faible, je n'ai pas pêché du poisson

(17) dans le bassin du dieu, je n'ai pas attrapé les oiseaux avec un filet, je n'ai pas tiré [43] sur un lion pendant la fête de Bastet; je n'ai pas juré par Ba-neb-ded dans le temple des dieux, je n'ai pas prononcé le nom de Tatenen, je n'ai pas soustrait de [44] ses pains. J'ai vu

(18) Maat à côté de Ra, je l'ai offerte à son maître. Je suis devenu familier

© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

avec Thot par ses écritures [45] le jour où l'on crache sur son épaule. Je n'ai pas attaqué un homme sur la place de son père : je sais que cela te fait horreur [46]. Je n'ai pas coupé [47] l'orge quand elle était petite [48],

(19) (ni) l'herbe *m;tt* [49] avant qu'elle ne soit comptée (?) [50].

O Osiris, je t'ai allumé le flambeau le jour de l'enveloppement de ta momie; j'ai chassé Seth de toi quand il endommageait [51] ton corps, j'ai placé ton fils Horus comme ton successeur [52].

(20) O Horus, j'ai craché sur ton œil après qu'il eut été enlevé par son agresseur [53]. Je t'ai donné le trône de ton père Osiris et son héritage sur toute la terre. J'ai fait triompher ta voix le jour du jugement. J'ai fait que te servent l'Égypte et le Désert en tant que tu es le remplaçant d'Horus de l'Horizon.

(21) O Isis et Nephtys, j'ai levé pour vous vos têtes, j'ai affermi vos nuques pour vous en cette nuit où l'on tranche les . . . , des serpents Saby devant Létopolis [54]. J'ai fait triompher la voix d'Horus le jour du jugement, je vous ai mis

(22) vos colliers sur vos cous, vos sistres dans vos poignets, vos sistres-sekhem derrière vous, vos . . . . . [55] avec vous.

O Min, j'ai fait que tu te dresses comme un dieu, érigé haut sur ton support. J'ai enveloppé pour toi

(23) ton phallus avec de l'étoffe divine. J'ai fait que tout le monde se voile la face [56] quand tu te réjouis pendant ta belle fête.

O Iwnmwtef, j'ai fait que te respectent ceux qui ont des «visages secrets» [57]

(24) parmi les dieux qui se trouvent dans l'autre monde. Ceux qui sont dans leur état primordial viennent vers toi avec leurs vivres [58] devant ta place avec l'Ennéade.

O Horus de l'Horizon, j'ai renversé pour toi Apopi, j'ai fait que navigue ta barque

(25) sans qu'elle échoue [59] sur ce haut-fond d'Apopi dans son grand voyage.

O Anhour, j'ai mis ta tablette sur ta poitrine, tes deux plumes sur ta tête, le collier sur ton cou. J'ai fait la défense de ton corps avec mes charmes

(26) et avec les incantations de ma bouche. J'ai chassé toute impureté qui était dans ton corps.

O Sekhmet, je t'ai donné ta force parmi tous les dieux, grande est ta colère et grand le respect (envers toi) parmi les hommes.

© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(27) Tous les pays sont sous ta puissance. J'ai fait que tu puisses saisir d'après ton désir dans tout le pays.

O Geb, j'ai placé ta tablette à ton cou, tes deux plumes sur la tête, le collier à ton cou. J'ai assuré...

(28) la défense de ton corps par mes charmes et par les incantations de ma bouche. J'ai chassé toute impureté qui était dans ton corps.

O Thot, je t'ai donné ta palette et j'ai rempli pour toi ton godet avec de l'eau.

(29) Je t'ai donné de juger les deux hommes-frères [60]; j'ai chassé pour toi le mal, j'ai fait que grandisse ta force; j'ai fait que tu voyages pendant la grande tempête.

(30) O Hathor, je t'ai mis le collier à ton cou, j'ai attaché l'or à ta main, grand est (ton) souvenir et grand l'amour envers toi dans le corps de ton bel Horus d'or, ton époux, que tu aimes, ô Hathor, ma maîtresse [61]!

(31) Or le fils est juste [62] quand il est bon pour son père, quand il lui [63] donne des esclaves en surplus. Voici, je n'ai pas laissé le bien derrière ma main pour ne pas le faire [64] à vos ka avec un cœur aimant. Quant au rendement de ma destinée [65]

(32) du fait de mon dévouement [66], (le voici :) ma royauté est longue sur [67] terre et la terre est en paix, les Nils donnent toutes sortes de provisions et de dons. Mon corps est devenu vigoureux, mon œil brillant, mon cœur heureux chaque jour. J'ai dompté les

(33) rebelles, les soumettant sur mon chemin; que leurs souffles soient serrés dans mon poing, que je fasse respirer leur nez (selon) mon désir comme tu l'as fait! que ce qu'englobe le soleil soit sous ma domination [68]!

(34) J'offre cela [69] à vos ka (car c'est) vous [70] qui l'avez créé. Que vous soyez ma protection chaque jour et que tout mal soit chassé, qui s'approche (?) de la place où je suis! Que vous soyez dans la suite avec [71] mes enfants! Qu'ils soient les maîtres [72] dans

(35) ce pays! Qu'ils soient forts comme Shou et Tefnut exactement (*bis*), passez [73] ma grande fonction à mes héritiers, (car) l'horreur de vos majestés sont les rebelles.

(36) Que vive le roi de la Haute et Basse Égypte Ḥeḳa-Maat-Ra, fils de Ra, le seigneur des couronnes, comme son père Ra, qui est grand de royauté,

© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

comme Horus le fils d'Isis, Ramsès, doué de vie. Il a fait cela comme monument à son père Osiris, Ḥenti-Amentiw, le grand dieu, seigneur de l'éternité. Que lui soit donnée la vie.

CÔTÉ DROIT.

(1) Adoration à Osiris, [satis]faire son ka, [par] le roi de la Haute et de la Basse Égypte, seigneur des deux pays, Ḥeḳa-[Maat]-Ra, fils de Ra, seigneur des couronnes Ramsès, doué de vie. Salut à toi, Souverain de l'Iguert, Wennofer, le roi de l'éter[nité]. J'ai trouvé la Majesté..... des paroles divines dans toutes les adorations grandes et importantes qu'a faites pour toi Horus, quand il était avec Thot en satisfaisant ton ka pour renforcer ta force

(2) parmi l'Ennéade en disant : «ils ne connaissent pas ton nom, ils n'ont pas peur de toi qui flottes [74] dans les jours ....» Ainsi ai-je pensé en [mon] cœur divin en établissant les plans pour [75] renforcer

(3) ma royauté dans la grande durée (de vie). Les pays sont en paix sans révolte. J'ai fait des bienfaits de toutes sortes pour ton temple que n'avaient pas faits les rois ayant vécu [à] ma place. J'ai satisfait ton cœur, ô grand seigneur..... : donne que le bien soit devant toi en raison de mon dévouement pour toi. Écoute pour moi ma prière, je suis [ton] fils.....

CÔTÉ GAUCHE.

(1) Adoration de Ra quand il se lève par le roi de la Haute et de la Basse Égypte, seigneur des deux pays Ḥeḳa-Maat-Ra, fils de Ra, seigneur des couronnes, Ramsès, doué de vie. Adoration à toi qui as créé l'ennéade..... traverser le ciel, tu parcours le ciel, tu te diriges vers la Duat, tes ennemis sont tombés sur leur place de destruction;

(2) [ton navire] est en joie, l'Île des deux feux est en paix. Ouvre tes [oreilles], pour que tu puisses écouter ce que je dis, à savoir [76] : puissé-je rajeunir en tout temps. Je suis ton esclave qui t'est fidèle, je suis un esclave [77] de ta ville de Saïs, roi de la Haute et de la Basse Égypte, Ḥeḳa-Maat-Ra, fils de Ra, Ramsès, doué de vie.

© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

COMMENTAIRE.

[1] Ligne (2) *ip m ib, W.*, I, 66, 17 a, comme adjectif, la signification de «verständig, urteilsfähig sein». La construction verbale ici employée paraît inusitée.

[2] Ligne (3) Gardiner dit que la «maison de vie» est souvent mentionnée dans les textes officiels de Ramsès IV. Il traduit ainsi la phrase en question : «[the annals?] of Thoth who is in the House of Life. I have not left unseen any of them all in order to search out both great and small among the gods and goddesses and I have found..... the entire Ennead, and all thy forms are more mysterious than theirs», Gardiner, *The House of Life, J. E. A.* 24, 1925, p. 162.

Si la restitution de Gardiner est juste, le mot «aucun» doit être ici remplacé par «aucune», qui se rapporte aux «annales». On ne peut songer à voir dans ce mot «annales» le complément direct du verbe *ip·n·i* et dans les mots «mon père, mon seigneur» des vocatifs intercalés dans la phrase, et à traduire «j'ai fait attention dans mon cœur, mon père, mon seigneur, [aux annales] de Thot qui est dans la maison de vie».

[3] Ligne (3) *bw w;ḥ·i imw r-tm dg;·st.* La locution *bw w;ḥ... r-tm* signifie «manquer de faire», «négliger de faire», *W.*, I, 256, 4. Cette expression se répète dans la ligne 31 de notre texte. M. Kuentz a attiré mon attention sur un exemple qui se trouve dans la *Bataille de Kadech*, fasc. III, p. 246 (vers 103) et qui n'est pas mentionné par les Belegstellen du *Wörterbuch* de Berlin.

[4] Ligne (3) *r ḥḥ wr·w r nḏs·w.* Le verbe *ḥḥ* a cette signification, *W.*, III, 151, 11. L'infinitif *r ḥḥ*, comme *r tm dg;*, dépend de *bw w;ḥ·i.* On ne peut rendre *wr·w r nḏs·w* autrement que «les grands plus que les petits». Le *r* devant *nḏs·w* est le *r* de comparaison, Erman, *N. gr.*, § 224. La graphie de *wr·w* n'est pas mentionnée par le *W.*, I, 326 sqq.

[5] Ligne (4) le sens exact de *m* n'est pas clair.

[6] Ligne (4) = *r*, graphie ordinaire néo-égyptienne.

[7] Ligne (4) *st* se rapporte aux dieux de l'Ennéade.

© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

[8] Ligne (4) *ir m n; hrw idd·w st ḫprw iw bw Nwt bk; m nfrw·k wnw ʿnḫ. tw*... Erman dans l'article «Die ägyptische Ausdrücke für «noch nicht», «ehe», a montré que *bw sdm·tw·f* ou *bw irr·tw·f sdm* sont les expressions néo-égyptiennes pour «pas encore», «avant que», *Ä. Z.*, 50, 1912, p. 105. Dans ce même article, il donne la traduction de la phrase en question : «in den Tagen von denen man sagt, das sie waren bevor (als noch nicht) Nut mit deiner Schönheit schwanger war, da lebte man *usw.* (Sinn sicher : zur Zeit, ehe du, Osiris, geboren warst.)»

[9] Ligne (4) *wn ʿnḫ·tw* est un *wn sdm·f.* Erman, *N. gr.*, § 505, remarque que *wn* exprime le parfait, mais dans les paragraphes 536-538, où il traite de la forme complexe *wn sdm·f,* il ne parle pas d'elle comme exprimant le parfait. Néanmoins, dans son article cité dans la note précédente, il traduit *wn ʿnḫ·tw* «da lebte man», c'est-à-dire comme le parfait. Il semble que cette interprétation est juste. Mais le texte est mutilé, ce qui empêche de tirer une conclusion plus sûre.

[10] Ligne (5) *mntk* néo-égyptien pour *ntk.* La particule *k;* a le sens «et alors», etc., *W.*, V, 84.

[11] Ligne (6) *ir pw pr·k;* cette construction *ir pw sdm·f* n'est pas enregistrée dans les grammaires égyptiennes. Mais sans doute le *ir* ici n'est pas le *ir* de la construction conditionnelle *ir sdm·f.* On a sans doute affaire à une construction inhabituelle d'emphase. Comparer *ir* + pronom personnel absolu, Černý, *The opening words of the tales of the Doomed Prince and of the Two Brothers, Annales du Service des Antiquités,* XLI, 1942, p. 336.

[12] Ligne (6) *r dr·k = r + sdm·f,* Erman, *N. gr.*, § 706.

[13] Ligne (6) *wrḫ·tw wnḫ·tw n psd·t; wrḫ·tw* et *wnḫ·tw* sont des pseudo-participes de la 2e personne sing. masc., Erman, *N. gr.*, § 391. Le *n* devant *psd·t* remplace la particule ordinaire *in* qui sert à exprimer l'agent de l'action dans des constructions passives, Gardiner, *Grammar,* § 39 *d,* 300. Le remplacement de *in* par *n* peut être expliqué par la confusion avec le *n* du génitif indirect qui introduit après le participe passif le sujet logique, Gardiner, *Grammar,* § 379, 3. La construction — pseudo-participe + *in* + sujet logique — est rare. G. Lefebvre, *Grammaire de l'Égyptien classique,* 1940, § 342, obs. 1, cite un exemple du *Naufragé* 39-40 : *ʿḥʿn·i rdi·kwi r iw in w;w n w;d wr.*

[14] Ligne (6) *mtw ḥk;w ḫprw* — litt. : «et alors les incantations

© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

deviennent.» *Mtw* est le préfixe du conjonctif devant un substantif. Sur l'usage du conjonctif qui ne se rattache pas à un verbe précédent voir : Erman, *N. gr.*, § 585. «Leur Majestés» : les dieux de l'Ennéade.

[15] Ligne (6) *ḫr·tw*, «dit-on», se rapporte aux paroles précédentes. Cette expression, comme *in·f*, se trouve souvent en conclusion des phrases, Lefebvre, *Grammaire*, § 291.

[16] Ligne (7) *pꜣy m sš bn rꜣ n rꜣ*, litt. : «ceci est écriture, pas de bouche en bouche.» Le premier *rꜣ* est écrit simplement ⬭ sans le trait vertical, ce qui doit être une faute. Comparer *W.*, II, 389, 12.

[17] Ligne (7) *mtw ʿnḫ·w ip* — conjonctif, usage comme dans la note [14].

[18] Ligne (7) verbe *ntš*, *W.*, III, 311, 10.

[19] Ligne (7) Le mot *tri* a évidemment un duel fautif ⁚.

[20] Ligne (8) *m-rꜣ-ʿ*, «aussi», Erman, *N. gr.*, § 683.

[21] Ligne (8) *m sḫr pn n* est une formule souvent appliquée aux dieux de l'Amduat, *W.*, III, 259, 15-17, ce qui est justement le cas dans notre texte.

[22] Ligne (8) *pꜣ ir nfr n ḫrw ḏw r irr s m tꜣ n ḥr·t-nṯr*. La traduction de cette phrase n'est pas sûre. Du point de vue grammatical, c'est la seule façon, semble-t-il, de la traduire : *r* — de comparaison; *irr* — participe actif substantivé; *s* — *s*(*w*) pronom dépendant de la 3e personne masc. sing. qui se rapporte au mot *nfr* «bon»; *ḫrw ḏw* peut avoir la signification «ennemis méchants» quoique *W.*, III, 325, 17 ne donne pas une graphie aussi courte pour le mot «ennemi», et ne mentionne pas l'expression «ennemi méchant.» Le point crucial consiste dans la signification des mots *ḫrw ḏw*, car si on accepte la traduction «ennemi méchant» on aurait dans ce texte une notion chrétienne, parfaitement étrangère à la religion égyptienne, celle de faire du bien au malfaiteur. Cela est très invraisemblable. Peut-être le texte est-il corrompu.

[23] Ligne (8) *mntk*, néo-égyptien à la place de *ntk*. 𓅱𓏏𓄿𓂋𓂋𓂋𓏏𓄿𓂋𓂋𓂋𓏏𓄿𓂋𓂋𓂋

[28] Ligne (10) cf. *W.*, II, 389, 10. Il est curieux de noter que dans l'arabe moderne il existe une expression presque similaire : صاحوا جميعا من فم واحد «ils s'exclamèrent ensemble par une seule bouche», voir Tawfīḳ al-Ḥakīm, يوميات نائب فى الأرياف (=*Journal d'un substitut de campagne*), 3e éd. arabe, p. 66.

[29] Ligne (10) *mntw* pour *mtw* — préfixe du conjonctif, sans doute par confusion.

[30] Ligne (10) *wdd* — cette graphie n'est pas mentionnée dans le *W.*, I, 395, 5.

[31] Ligne (11) *šfyt·tw* — graphie anormale du nisbé *šfyty* «majestueux» *W.*, IV, 459, 13.

[32] Ligne (11) Voir Erman, *N. gr.*, § 744, dernier exemple.

[33] Ligne (11) ici le sens est obscur.

[34] Ligne (13) *wn nn sw; wn* est participe, *nn sw* expression bien connue «sans lui», «sans elle»; comparer *p; sš wn irm·w*, Abbot, 4, 6, cité par Erman, *N. gr.*, § 377 «le scribe qui était avec eux».

[35] Ligne (14) lire *n g;* à la place de *n ḳ;*, graphie fautive. Le *s* est le suffixe de la 3e personne sing. qui se rapporte à *M;ʿt*. Le verbe dérivé *ng;* signifie «manquer», *W.*, II, 349, 7. En néo-égyptien ꜥ et ꜣ s'échangent parfois, Lefebvre, *Grammaire*, § 43.

[36] Ligne (14) *ḥwy·i; W.*, III, 244 ne parle pas de l'usage de ce verbe avec la préposition *n*. Le *n* après *ḥwy·i* devrait donc, sans doute, précéder le suffixe : *ḥwy·n·i*, forme *sḏm·n·f;* de même le verbe suivant *mky·i* est suivi d'un trait remplaçant le *n*, qui devrait aussi précéder le suffixe : *mky·n·i*. Les verbes *ḥwy* et *mky* comme l'a montré Spiegelberg, *Bemerkung zu ḥwi-mjki*, *R. T.*, 29, 107, p. 56-57, sont des termes qui ont une signification spéciale : ils expriment l'immunité accordée aux propriétés sacrées. Voir encore B. Gunn, *The Stela of Apries at Mitrahina*, *Annales*, 1927, 27, 222-223. M. Kuentz a complété la liste des exemples de Spiegelberg dans son article «Sur un passage de la stèle de Naukratis», *B. I. F. A. O*, 1929, 28, p. 105. Le mot *mr* dans les textes du Nouvel Empire désigne très souvent les esclaves des propriétés sacrées. Voir à ce sujet les travaux de Struvé sur l'esclavage dans l'Ancien Orient publiés dans les *Izvestia* de GAIMK de Leningrad, spécialement fascicule 97 de 1934.

[37] Ligne (15) *tiw*, «vraiment», *W.*, V, 242, 1.

BIFAO 45 (1947), p. 155-173 Mikhaïl Korostovtsev
Stèle de Ramsès IV [avec 2 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

[38] Ligne (15) *m-ʿb·f* «avec son impureté». *W.*, I, 174, 15-17. Ici le mot est écrit ; dans les lignes 26 et 28, nous trouvons le mot , qui est sans doute le même mot sous une autre graphie, bien que la raison de la différence d'écriture nous échappe. L'explication de Sottas (*La Préservation de la Propriété funéraire dans l'ancienne Égypte*, Bibl. de l'École des Hautes Études, Paris 1913, fasc. 205, p. 12-15, 28 : *m-ʿb·f* = «dans sa purification») ne semble pas être justifiée par l'usage du mot aux lignes 26 et 28 de notre texte, si c'est le même mot.

[39] Ligne (16) Le ⁓ est complètement effacé sur la stèle.

[40] Ligne (16) *swḥ·t ḫpr·tw;* le sens «œuf pondu», suggéré par E. Lefébure et cité par K. Piehl dans sa traduction, *Ä. Z.*, 23, 1885, p. 15, n. 6, semble correspondre moins bien à l'expression égyptienne que le sens «œuf couvé».

[41] Ligne (16) *bwt·i;* on s'attendrait, à la place de *i*, à voir le mot *nṯr* «dieu» et à lire «l'horreur du dieu».

[42] Ligne (16) *iꜣd*, participe substantivé du verbe intransitif *iꜣd* «être malheureux», *W.*, I, 35, 9.

[43] Ligne (17) *n sty·i;* le signe est incomplet.

[44] Ligne (17) *ḫb; m* «prendre de», *W.*, III, 253, 11; le *n* remplace le *m*, ce qui se voit souvent en néo-égyptien, Erman, *N. gr.*, § 606.

[45] Ligne (18) *drf*, *W.*, V, 479 est pour *drf·f* : haplographie curieuse.

Pour un cas analogue cf. Sethe, *Lesestücke*, 98, 13 et *Erläuterungen, ad loc.*

[46] Ligne (18) *bwt* le déterminatif est remplacé fautivement par .

[47] Ligne (18) *nn šʿd·n·i*. Cette construction n'est pas ordinaire. Gardiner, *Grammar*, § 418 A, remarque que la construction *nn sḏm·n·f* est rare et obscure, et que peut-être il faut la regarder comme fautive. Après la XVIIIe dynastie *nn* a tendance à remplacer *n*, § 247, 7 et § 418 A. Dans le paragraphe 418 A, il cite un exemple de *nn sḏm·n·f* qui doit être considéré comme *n sḏm·n·f*. Cette dernière construction exprime une action durable indépendamment du temps, § 144, 3 et § 418. Notre *nn šʿd·n·i* doit être compris comme équivalent à *n šʿd·n·i*. Cette conclusion est confirmée par d'autres exemples dans notre texte : *nn ḥwrʿ·n·i* (13); *nn iy·n·i* (15); *nn ir·n·i* (16); *nn ʿwn·n·i* (16); *nn nḥm·n·i* (16); *nn sḫt·n·i* (17). Toutes ces phrases expriment le passé, comme les constructions *nn sḏm·f*, qui devraient normalement exprimer le futur, mais qui expriment ici aussi le passé comme *nn sdm·n·f* : *nn ḫsf·i* (15); *nn sif·i*

BIFAO 45 (1947), p. 155-173 Mikhaïl Korostovtsev
Stèle de Ramsès IV [avec 2 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(16); *nn sd·i* (16); *nn wnm·i* (16); *nn sm;·i* (16); *nn ʿrḳ·i* (17); *nn dm·i* (17); *nn ḫb;·i* (17).

La seule construction correcte est *n sty·i* «je n'ai pas tiré» (17). Comme toutes les trois constructions, *nn sḏm·n·f*, *nn sḏm·f* et *n sḏm·f* dans notre texte se suivent sans ordre précis et comme elles sont toutes empruntées aux «Déclarations d'innocence» du chapitre 125 du *Livre des Morts*, qui sont des constructions *n sḏm·f* exprimant le passé, il n'y a aucun doute que *nn sḏm·n·f* et *n sḏm·n·f* ont la valeur de *n sḏm·f*. Il semble que *nn* remplace *n* pour des raisons purement calligraphiques, dans le désir d'éviter le vide. L'examen de la disposition des signes hiéroglyphiques dans les phrases en question paraît confirmer cette conclusion.

[48] Ligne **(18)** *m ktt·st* = *m* + *sḏm·f*, Gardiner, *Grammar*, § 162, 11.

[49] Ligne **(19)** *m;tt; W.*, II, 33, 11-15 décrit cette herbe comme une plante utile qui poussait dans le Delta, le désert et aux bords du Nil et qu'on utilisait dans la médecine. Dawson, *Studies in Egyptian Medical Texts, II, The Herb* *J. E. A.* XIX, 1933, p. 133-134 suppose que *m;tt* est *Mandragora autumnalis* et donne une liste de passages des textes égyptiens où *m;tt* figure comme plante médicinale. Le Dr L. Keimer m'informe que cette identification de *m;tt* avec la mandragore est douteuse.

[50] Lignes **(18-19)** Cette traduction est suggérée par A. Gardiner dans l'article mentionné de Dawson, p. 134, note 4 : «I have not cut the corn before it was ripe [lit. «in its smallness»] nor the *m;tt* before it was counted.» Gardiner informs me that the determinative of *ḥsb* should be and not as in the text and that is to be taken temporally as .» Mais le mot *ḥsb* = *ḥsp*, aussi avec le déterminatif , a la signification de «carré» de jardin *W.*, II, 162, et on pourrait donc traduire : «sur leurs carrés.» En tout cas, le déterminatif du poisson est extraordinaire.

[51] Ligne **(19)** *wn·f ʿw;* = *wn·f sḏm*, Présent II, Erman, *N. gr.*, § 510; *ʿw;* est ici ou infinitif : *wn·f* (*ḥr*) *ʿw;*, ou pseudoparticipe : *wn·f ʿw;*.

[52] Ligne **(19)** le *y* après *ns·t* est anormal, *W.*, II, 323, 8-9 et sans doute influencé par l'expression *ns·ty W.*, II, 323, 16 «possesseur du trône».

[53] Ligne **(20)** *ḳn* litt. «puissant, fort» — comme substantif, *W.*, V, 44, 7.

[54] Ligne **(21)** Létopolis, métropole du IIe nome de la Basse Égypte Gauthier, *Dictionnaire*, IV, 175.

BIFAO 45 (1947), p. 155-173 Mikhaïl Korostovtsev
Stèle de Ramsès IV [avec 2 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

[55] Ligne (22) *ḳḳw* signification inconnue, *W.*, V, 71, 9. Le mot *mnît* est traduit en général par «collier», cf. p. ex. *W.*, II, 75. Montet dans ses «Notes de Lexicographie égyptienne», *Kêmi I*, 1928, p. 15 affirme à la suite de V. Loret que le *W.* a tort et que le sens du mot est «paire de cymbales».

[56] Ligne (22) cf. *W.*, V, 354, 13.

[57] Ligne (23) *šṭ;yw ḥr*, *W.*, IV, 552, 3, expression pour «dieux» ; ici il s'agit des dieux de l'autre monde.

[58] Ligne (24) *ʿnḫ*, *W.*, I, 205, 8; le *r* du texte est une graphie fautive de ▬.

[59] Ligne (25) *nn š;·f* — peut-être *nn sḏm·f* exprimant le futur; mais le multiple usage dans ce texte de *nn sḏm·f* pour *n sḏm·f* (voir note [47]) n'est pas favorable à ce point de vue. Beaucoup plus probable est l'interprétation de *nn š;·f* comme *nn* + infinitif + complément (suffixe *f*) Gardiner, *Grammar*, § 307.

[60] Ligne (29) le ⊂ du texte est une graphie fréquente pour ⊂; la formule est bien connue : *wp rḥ·wy* «juger les deux hommes» (Ḥor et Seth) *W.*, I, 229 et *W.*, II, 441, 13.

[61] Ligne (30) *m ḫt n Ḥr·t nfr n nb;* M. Kuentz m'a suggéré que dans le texte original il doit y avoir le signe *Ḥr*, et non pas ;, comme dans les éditions de Piehl et de Mariette. L'examen attentif de la stèle a parfaitement justifié cette suggestion. Le ▬ après *Ḥr* est plutôt le pronom que le *t* de la particule *n·t*.

[62] Ligne (31) *ḥr mtr s;* = *ḥr sḏm·f*.

[63] Ligne (31) *fḳ;·n·f n·s;* je suis parfaitement d'accord avec l'opinion de M. Kuentz que le *n* devant *s* est un *n* abusif et que *s* = *s*(*w*).

[64] Ligne (31) voir note [3].

[65] Ligne (31) *f;y·t n š;w; f;y·t* — infinitif substantivé du verbe «apporter, rendre, offrir», *W.*, I, 573, 9. *š;w* — «sort, destinée».

[66] Ligne (32) *mî* devant les substantifs peut avoir ce sens : *mî sḫrw n W.*, II, 37, 8.

[67] Ligne (32) *ḥr tp* expression assez rare, Erman, *N. gr.*, § 660.

[68] Ligne (33) devant *mrr·î*, il devrait y avoir un *r* : *r mrr·î* «selon mon désir», comparer ligne (5) : *r mrr·k*. La graphie ⊂ est influencée par

© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

l'orthographe néo-égyptienne de la préposition *ḥr*, Erman, *N. gr.*, § 613.

[69] Ligne (34) *st* semble se rapporter aux provisions et dons du Nil.

[70] Ligne (34) *mtn* — Erman, *N. gr.*, § 103.

[71] Ligne (34) *ḫt-n* «avec», semble être une préposition composée, bien qu'elle ne soit pas enregistrée dans le *W.* ni dans Erman, *N. gr.* Cf. le sens de *ḫt* «parmi» *W.*, III, 343, 19. Pour le sens du mot *pr* voir Erman, *Das Haus der Königskinder, Ä. Z.*, 1893, 31, p. 125, où Erman explique un texte publié par Wiedemann, *Ä. Z.*, 21, 1883, p. 175 : «la fille du roi *Stn-ḥ'ṭ*» [illegible]. Ensuite, se trouve une liste de titres et de noms. Ainsi la signification de *pr* ici est «Hofstaat», «suite». Cf. *W.*, I, 513, 4, Sans doute dans notre texte *pr* a-t-il la même signification.

[72] Ligne (34) *ṯs* «être souverain, régner», *W.*, V, 402, 7 et 8.

[73] Ligne (35) *ṯs*, *W.*, V, 397, 24, «das Königsamt unter den Erben sich forterben lässen».

[74] Ligne (2) à droite. Les deux derniers *n* dans [illegible] sont mutilés, mais hors de doute. Épithète d'Osiris, *W.*, II, 12-13.

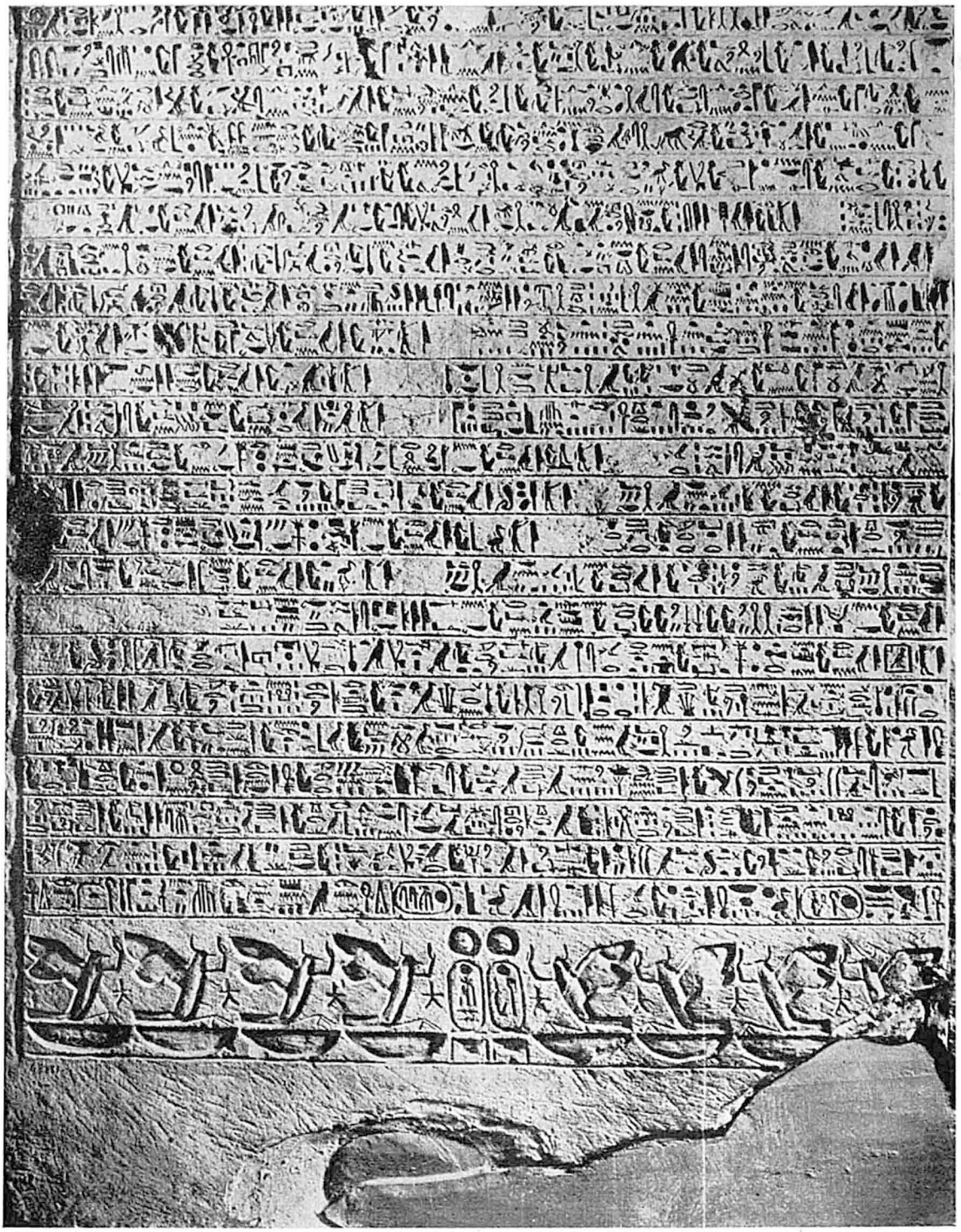
[75] Ligne (2) à droite, *n-ꜣb*, *W.*, I, 7, 7. Mais peut-être «parce que je voulais».

[76] Ligne (2) à gauche, *i ḏd* pour *r ḏd*.

[77] Ligne (2) à gauche, *n wi ḏ·t; ḏ·t* a un déterminatif extraordinaire s'il s'agit de [illegible] «subordonnés, sujets»; aussi le *W.*, V, 507, 2, y voit-il un mot désignant «la jeunesse» d'une ville. Cf. *n wi wnḏwt·k* «je fais partie de tes gens», Nav. 1, 7-8, cité par Lefebvre, *Grammaire*, § 187.

BIFAO 45 (1947), p. 155-173 Mikhaïl Korostovtsev
Stèle de Ramsès IV [avec 2 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 45 (1947), p. 155-173 Mikhaïl Korostovtsev
Stèle de Ramsès IV [avec 2 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



M. Korostovtsev, *Stèle de Ramsès IV*.

BIFAO 45 (1947), p. 155-173 Mikhaïl Korostovtsev
Stèle de Ramsès IV [avec 2 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net